

Zeitschrift: Pro Senectute : schweizerische Zeitschrift für Altersfürsorge,
Alterspflege und Altersversicherung

Band: 35 (1957)

Heft: 1

Artikel: Die vierte Revision der AHV = La quatrième revision de l'AVS = La
quarta revisione dell'AVS

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-721593>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

lards attendent une réponse affirmative pour bénéficier de ces avantages qui reviennent à fr. 75.— par mois pour personnes seules et de fr. 80.— à fr. 90.— pour couples, de telle sorte que la commune ne gagne pas un sou. C'est dire que c'est au premier chef une œuvre d'utilité publique et de charité chrétienne qui mérite d'être donnée en exemple et d'être visitée par tous ceux qu'intéresse le sort de nos vieillards.

G. Vivien

Die vierte Revision der AHV

Unsere eidgenössische Alters- und Hinterlassenenversicherung, das grösste Sozialwerk der Schweiz, ist erst neun Jahre alt und musste sich bereits die vierte Revision gefallen lassen. Ihre infolge der anhaltenden Konjunktur unerwartet gute finanzielle Stellung ermöglichte neuerdings die Einführung einer Anzahl erfreulicher Verbesserungen.

Die minimale einfache *Altersrente*, die bisher Fr. 720.— betrug, wird auf Fr. 900.— heraufgesetzt; die maximale einfache Altersrente wird künftig auf Grund eines durchschnittlichen Erwerbseinkommens von Fr. 15 000.— errechnet (bisher Fr. 12 500.—). Dies führt zu einer einfachen Altersrente von höchstens Fr. 1850.— (bisher Fr. 1700.—), und zu einer neuen Ehepaar-Altersrente von maximal Fr. 2960.— (bisher Fr. 2720.—). Die Verbesserung wird hauptsächlich dadurch erreicht, dass der Grundbetrag der Rente erhöht und die Beitragsjahre der Jahrgänge 1883—1902 in der Regel doppelt gezählt werden. Versicherte, die am 1. Januar 1958 rentenberechtigt werden und während zehn Jahren Beiträge bezahlt haben, erhalten eine Vollrente.

Die Bezüger ordentlicher Altersrenten der ältesten Jahrgänge mit bescheidenen Beiträgen, die durch die am 1. Januar 1954 in Kraft getretene zweite Revision verhältnismässig stark begünstigt wurden, kommen jetzt zum grossen Teil nur in den Genuss einer unwesentlichen Erhöhung.

Die ordentlichen *Hinterlassenenrenten* werden, sofern keine Beitragslücken bestehen, nicht mehr nach der Anzahl der Jahre berechnet, während welcher der Verstorbene Beiträge bezahlt hat, sondern nach der Anzahl der Jahre, für die er bis zu seinem 65. Altersjahr Beiträge hätte bezahlen können.

Die bisher nach dem Verwitwungsalter abgestuften *Witwenrenten* werden neu auf einheitlich 80 % der einfachen Altersrente festgesetzt, das heisst das Minimum beträgt neu Fr. 720.—, das Maximum Fr. 1480.— im Jahr. Vollrenten erhalten alle Witwen, deren Ehemann nach dem 30. November 1892 geboren war und seine Beitragspflicht ohne Unterbruch erfüllt hat.

Die *Waisenrenten* werden erhöht: von 30 auf 40 % der einfachen Altersrente des verstorbenen Vaters für Halbweisen und von 45 auf 60 % für Vollweisen. Die einfachen Waisenrenten bewegen sich jährlich zwischen Fr. 360.— und Fr. 740.—, die Vollweisenrenten jährlich zwischen Fr. 540.— und Fr. 1110.—.

Die *Witwenabfindung* wird ebenfalls verbessert. Bisher erhielten kinderlose Frauen, die vor dem 40. Altersjahr verwitweten, oder kinderlose Frauen, die nach dem 40. Altersjahr verwitweten, aber noch nicht fünf Jahre verheiratet waren, an Stelle der Renten einmalige Abfindungen ausgerichtet. Diese Abfindungen werden in Zukunft nicht mehr das doppelte der einfachen Altersrente, sondern das drei- bis vierfache Jahresbetroffnis der Witwenrente ausmachen. Lediglich bei einer Ehedauer von weniger als einem Jahr wird nur das doppelte Jahresbetroffnis gewährt.

Das *Rentenalter der Frauen* wird von bisher 65 Jahren auf 63 Jahre herabgesetzt. Zudem tritt die *Rentenberechtigung bei Männern und Frauen* in Zukunft vom nächsten Monat nach Erfüllung des 65. beziehungsweise 63. Altersjahres an ein (also nicht mehr halbjährlich wie bisher). Auch die verheiratete Frau, deren Ehegatte noch keine Ehepaar-Altersrente erhält, wird, wenn sie eigene Beiträge geleistet hat, mit der Erfüllung des 63. Altersjahres rentenberechtigt. Hat sie keine Beiträge geleistet, besteht ein Anspruch auf eine Uebergangsrente bis zum Zeitpunkt, da der Ehemann 65 Jahre alt ist und die ordentliche Ehepaar-Altersrente bezieht.

Die *Uebergangsrenten* wurden anlässlich der dritten Revision vor einem Jahr in ländlichen und halbstädtischen Verhältnissen durch die Aufhebung der Ortsklassen erhöht; sie erfahren daher diesmal keine Veränderungen.

Schweizer, die im Ausland Wohnsitz haben, konnten bisher keine Uebergangsrenten beanspruchen. Die Revision gewährt ihnen nun auch eine Uebergangsrente, aber nur unter Anwendung von Bedarf-

grenzen, das heisst wenn das massgebende Einkommen die den jeweiligen wirtschaftlichen Verhältnissen im Wohnsitzstaat anzu-passenden Einkommensgrenzen nicht erreicht.

Die erhöhten ordentlichen Renten können erst nach Ablauf der Referendumsfrist ausbezahlt werden. Die Differenzbeträge zwischen der bisherigen und der neuen Rente werden den Rentnern von den Ausgleichskassen mit einer entsprechenden Erhöhungsverfügung im April 1957 ausbezahlt.

La quatrième revision de l'AVS

Notre Assurance vieillesse et survivants, la plus grande œuvre sociale en Suisse, quoiqu'elle n'existe que depuis neuf ans, vient de subir sa quatrième revision. Grâce à sa situation financière favorable, il a été possible d'y apporter quelques améliorations qui ne manqueront pas d'être les bienvenues chez nos prochains âgés.

La *rente de vieillesse* simple minimum qui s'élevait jusqu'ici à fr. 720.— est portée à fr. 900.—; la rente de vieillesse simple maximum sera calculée à l'avenir sur la base d'un revenu moyen de fr. 15 000.— au lieu de fr. 12 500.—. Cette modification a pour conséquence l'augmentation de la rente simple maximum de fr. 1 700.— à fr. 1850.— et celle de la rente de couple maximum de Fr. 2720.— à fr. 2960.—. Cette amélioration résulte de l'augmentation du montant de base de la rente et du fait que les années de cotisations sont en règle générale comptées à double pour les assurés qui sont nés avant le 1er décembre 1902. Les assurés ayant droit à la rente dès le 1er janvier 1958, qui auront payé des cotisations pendant dix ans, toucheront une rente complète.

Les rentiers ordinaires des plus anciennes classes d'âge, qui ont versé des cotisations modestes, furent favorisés dans une proportion sensible lors de la deuxième revision (1er janvier 1954). Pour beaucoup d'entre eux l'actuelle modification de la loi n'apportera qu'une modeste augmentation.

Les *rentes ordinaires de survivants* ne seront plus calculées en fonction du nombre d'années durant lesquelles le défunt a cotisé, mais selon le nombre d'années durant lesquelles le défunt aurait pu verser des cotisations, jusqu'à l'âge de 65 ans, s'il avait vécu.

Les veuves bénéficieront désormais d'une *rente de veuve* fixée selon un taux unique de 80 % de la rente simple et non plus d'après un barème différencié en fonction de leur âge; le minimum sera porté à fr. 720.—, le maximum à fr. 1480.— par an. Des rentes complètes seront versées aux veuves dont le mari, né après le 30 novembre 1892, aura rempli sans interruption son obligation de cotiser.

La *rente d'orphelin simple* est augmentée de 30 à 40 % de la rente simple du père décédé, celle d'orphelin double de 45 à 60 %. Les rentes d'orphelins simples varient entre fr. 360.— et fr. 740.— par an; celles d'orphelins doubles entre fr. 540.— et fr. 1100.— par an.

L'*allocation de veuve* est également augmentée. Comme jusqu'ici, les femmes sans enfants, qui deviennent veuves avant d'avoir atteint l'âge de 40 ans, ainsi que les femmes sans enfants, âgées de plus de 40 ans qui n'ont pas été mariées pendant cinq ans, peuvent prétendre, non à une rente, mais à une allocation unique. Cette allocation ne sera plus à l'avenir du double de la rente de vieillesse simple, mais de trois à quatre fois le montant annuel de la rente de veuve. Si la durée du mariage est de moins d'une année, il ne sera accordé que le double du montant annuel.

L'*ouverture du droit à la rente des femmes*, fixée jusqu'ici à 65 ans, est abaissée à 63 ans. De même, le droit à la rente des hommes et des femmes prend naissance le 1er jour du mois qui suit l'accomplissement de la 65e respectivement 63e année (non plus comme jusqu'ici chaque semestre). Ainsi, la femme mariée, dont le mari n'a pas droit à une rente de couple, peut prétendre une rente simple, après avoir accompli sa 63e année, si elle a versé elle-même des cotisations. Par contre, si aucune cotisation n'a été versée, elle a droit à une rente transitoire jusqu'au moment où son mari atteint l'âge de 65 ans et touche une rente ordinaire de couple.

Les *rentes transitoires* ont été augmentées dès le 1er janvier 1956. La 4e revision ne prévoit aucune amélioration.

Les *Suisses qui résident à l'étranger* ne pouvaient, jusqu'ici, prétendre à une rente transitoire. La revision leur accorde aussi le droit à une telle rente, mais sous réserve de l'application des limites de revenu, à savoir si le revenu déterminant, adapté aux conditions économiques du pays de résidence, n'est pas atteint.

Les rentes ordinaires majorées ne pourront être versées qu'après l'expiration du délai référendaire. Les différences entre les rentes nouvelles et anciennes seront payées aux rentiers en avril 1957 par les caisses de compensation qui leur adresseront aussi une décision d'augmentation.

La quarta revisione dell'AVS

La nostra Assicurazione vecchiaia e superstiti, la più grande opera sociale della Svizzera, ha già subito la quarta revisione. La sua favorevole situazione finanziaria ha di nuovo permesso l'introduzione di parecchie piacevoli riformazioni.

Il minimo della *rendita semplice di vecchiaia* importerà non più fr. 720.—, ma verrà aumentato a fr. 900.— annui; l'importo massimo della rendita semplice di vecchiaia sarà, per l'avvenire, calcolato sulla base di un reddito medio annuo di fr. 15 000.—, invece che su fr. 12 500.— sinora. In tal modo la rendita di vecchiaia importerà al massimo fr. 1850.— invece di fr. 1700.—, e la nuova rendita di vecchiaia per coniugi potrà raggiungere i fr. 2960.— al posto di fr. 2720.— come sinora. Assicurati il cui diritto alla rendita s'inizierà con il 1. gennaio 1958 e che hanno pagato contributi durante dieci anni riceveranno una rendita intiera.

Gli aventi diritto alla rendita ordinaria delle classi d'età più anziane, che hanno pagato dei modesti contributi, hanno già beneficiato di un'importante miglioramento con la seconda revisione (1. gennaio 1954). Con la modificazione in corso molti di questi riceveranno una rendita aumentata di poco.

Le *rendite per superstiti* non verranno più calcolate sulla base degli anni durante i quali il defunto marito o padre ha pagato contributi, ma secondo il numero degli anni durante i quali, in caso di sopravvivenza, avrebbe potuto pagare sino al raggiungimento del 65.mo anno d'età.

Le *rendite di vedovanza*, che sino ad oggi erano graduate secondo l'età raggiunta dalla donna alla data di vedovanza, saranno d'ora in poi uniformate e pari all' 80 % della rendita semplice di vecchiaia, vale a dire che il minimo sarà di fr. 720.— ed il massimo di fr. 1480.— all'anno. Tutte le vedove, il cui marito era nato dopo il 30 novembre 1892 ed aveva pagato i contributi senza interruzione, riceveranno la rendita intera.

Le *rendite per orfani* saranno pure aumentate dal 30 al 40 % della rendita semplice di vecchiaia del defunto padre, per gli orfani di solo padre, e dal 45 al 60 % per gli orfani di padre e madre. Le rendite semplici per orfani importano da fr. 360.— al minimo, a fr. 740.— al massimo, all'anno, mentre che le rendite complete per orfani vanno da fr. 540.— a fr. 1110.— all'anno.

L' *indennità unica per vedove* verrà pure migliorata. Le donne senza figli, rimaste vedove prima di aver compiuto i 40 anni d'età, come pure le donne senza figli, rimaste vedove dopo i 40 anni, il cui matrimonio è durato i cinque anni ricevono un'indennità unica invece di una rendita. Queste indennità uniche corrisponderanno in avvenire, non più al doppio della rendita semplice di vecchiaia, ma al triplo od al quadruplo dell'importo annuo della rendita per vedove. Tuttavia se il matrimonio è durato meno di un anno sarà corrisposto solo il doppio dell'importo annuo.

L' *età della donna per aver diritto alla rendita di vecchiaia* verrà ridotta da 65 a 63 anni. Inoltre il *diritto alla rendita di vecchiaia per uomini e donne nascerà il mese successivo a quello in cui si sono compiuti i 65 anni, rispettivamente i 63 anni d'età* (quindi non più coll'inizio del semestre successivo come sinora). Anche la donna sposata, il cui marito non riceve ancora la rendita per coniugi, avrà diritto alla rendita a 63 anni d'età, se ha personalmente pagato dei contributi. Se non ha pagato contributi può far valere il diritto alla rendita transitoria sino al momento in cui il marito, compiendo i 65 anni d'età, potrà ricevere la rendita ordinaria di vecchiaia per coniugi.

Le *rendite transitorie* sono state aumentate a partire dal 1. gennaio 1956. Con la quarta revisione non saranno migliorate.

Gli Svizzeri residenti all'estero erano esclusi sinora dal diritto alla rendita transitoria. Con la revisione potranno anche loro aver diritto a tale rendita, ma sotto riserva dell'applicazione dei limiti di reddito che verranno adeguati alle condizioni particolari di ciascun paese di domicilio.

Le nuove rendite ordinarie potranno essere pagate solo dopo la scadenza del termine di referendum. La differenza fra la vecchia e la nuova rendita verrà spedita dalle Casse di Compensazione durante il mese di aprile 1957, unitamente alla relativa decisione di aumento.